

Vire Normandie

ouest-france.fr du 13 octobre 2025

Quotidien Ouest-France du 14 octobre 2025

559 mots

Comment les réseaux changent le quotidien au lycée

Le collectif Les Paty pas d'oubli a invité les élèves de terminale du lycée Jean-Mermoz, à s'interroger sur les réseaux sociaux. Pour les enseignantes, le smartphone a changé le quotidien, en classe.

Reportage

Tous les ans, le collectif virois Les Paty pas d'oubli organise une série d'animations sur un thème donné. Cette année, l'association a choisi de s'intéresser aux réseaux sociaux, avec une question en filigrane : sont-ils nos amis ou nos ennemis ?

Donner des clés pour un bon usage des réseaux

Mardi 7 octobre, c'est aux élèves de terminale du lycée Jean-Mermoz que la question a été posée, à l'aide d'une exposition itinérante créée par les Cemea (Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active). Celle-ci fait le tour de plusieurs collèges et lycées du secteur.

L'objectif : donner des clés pour un bon usage des réseaux sociaux, commence Sylvie Cantin, professeure de mathématique et membre du collectif : « **Parfois, on peut se sentir seul ou honteux devant une situation. On peut subir du harcèlement ou même se faire piéger par un jeu qui se dit gratuit. Il y a aussi la course aux vues et ce que ça peut engendrer en manque d'estime de soi** », liste-t-elle.

Une « domination du smartphone » non sans effets

En tant que professeur au lycée, elle a pu observer combien le téléphone a changé la donne dans l'établissement. D'après elle, la « **domination du smartphone** » a des effets jusque dans les salles de classe. « **Ça perturbe le début des cours. Il y a la partie de jeu à finir, la moquerie reçue dans une conversation de groupe... Tout ça, ça distrait la disponibilité et l'attention. Forcément, ça a des répercussions sur les résultats.** »

Charlotte Guinet professeure-documentaliste observe un autre effet : « **Avec les réseaux, il**

Charlotte Camet, professeur documentaliste, observe un autre effet. « Avec les réseaux, il n'y a plus de frontière entre la maison et l'école. Un problème qui commence à l'extérieur du lycée se répercute ici. » Pourtant, les élèves eux-mêmes en conviennent : il leur serait difficile de s'en passer. « C'est un peu comme la cigarette, pense Mathis Dubosq. On ressent un manque si on n'a pas notre téléphone. »

Un outil de sociabilisation

Ce qui n'est pas sans effet sur la scolarité. « On est dessus tous les jours, du matin au soir », admet Evan Metlef, en terminale. Tik Tok, Instagram, YouTube... Il y reste scotché jusqu'à une heure du matin, raconte-t-il. « Bien sûr que c'est trop, comparé à nos parents qui passaient leur temps libre dehors à notre âge. Nous, on a grandi avec nos téléphones. » Avec la fatigue le lendemain, « c'est difficile de se concentrer ».

Mais il n'y a pas que du négatif. Les réseaux sociaux peuvent être un formidable outil de sociabilisation, rappelle Aline Monfort, formatrice au Cemea intervenant auprès des élèves, ce jour-là. « J'en ai notamment qui m'ont dit que c'était plus facile pour eux d'entrer en contact avec des filles qu'ils connaissent. Il y en a aussi qui peuvent jouer en ligne ensemble. Il faut juste leur rappeler que même en ligne, il faut rester respectueux. Ce n'est pas parce qu'on est derrière un écran que la loi ne s'applique pas. »

Une prise de conscience nécessaire, à l'heure où les réseaux façonnent de plus en plus le quotidien des lycéens.

Dorian LE JEUNE.

